

75° CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54° CONGRÈS DE LA SCT
(3° congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



Arts, Bible et théologie

Programme

Jeudi 7 juin

11h00 Accueil et inscription

12h00 Dîner (facultatif)

13h00 **Mot de bienvenue**

Denise Couture (SCT), Rodolfo Felices Luna (ACÉBAC) et
Alain Gignac (IER de l'UdeM, hôte du congrès)

13h15

Panel I : Un premier tour d'horizon dans la diversité des arts

Les paraboles : un art de Jésus ou des communautés chrétiennes?

Michel Gourgues (professeur, études bibliques, Collège Universitaire Dominicain, Ottawa)

Qohélet derrière le masque des poètes, des écrivains et des philosophes. Jouissance et mort dans quelques œuvres du 16^e au 21^e siècle.

Jean-Jacques Lavoie (professeur, études bibliques, Université du Québec à Montréal)

Les Psaumes mis en musique et en peinture

Marc Girard (professeur émérite, Université du Québec à Chicoutimi, et professeur invité, École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem)

Le pouvoir subversif de Mt 2 par le regard carnavalesque de Passolini

Sébastien Doane (professeur, études bibliques, Université Laval)

15h30 Pause

16h00

Panel II : La Bible réfléchi dans les arts visuels

La configuration de Moïse et Aaron dans la haggadah Or.2737

Olga Hazan (professeure, histoire de l'art, Université du Québec à Montréal)

Entre texte et contexte : la représentation des martyrs Maccabées pendant le Second Empire

Isabelle Lemelin (docteure, études bibliques, Université de Montréal)

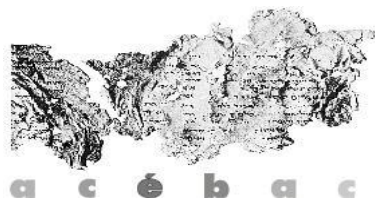
Autour du monumentum de Lazare

Robert Marcoux (professeur, histoire de l'art, Université Laval)

Réponse

Guadalupe González Diéguez (professeure, sciences des religions, Université de Montréal)

18h15 Souper



75° CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54° CONGRÈS DE LA SCT
(3° congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



19h30

**Panel III : En hommage à Monique Dumais, théologienne
Ouvert au public**

La fonction de l'art dans la théologie du corps de Monique Dumais
Denise Couture (professeure, théologie, Université de Montréal)

La théologie du corps de Monique Dumais

Marie-Andrée Roy (professeure, sciences des religions, Université du Québec à Montréal)

L'éthique féministe et théologique de Monique Dumais

Alexandra Caron (étudiante à la M.A., sciences des religions, Université de Montréal)

21h30

Vin et fromages

Vendredi 8 juin

8h00 Accueil et viennoiseries

8h30 Réunion conjointe des membres des deux associations (ACÉBAC /SCT)

9H30

Panel IV : La Bible réfléchi en musique

Les Psaumes dans l'oratorio Le roi David

Une réécriture créative de René Morax et Arthur Honegger

Sylvain Caron (professeur, musique, Université de Montréal)

et Jean Duhaime (professeur émérite, études bibliques, Université de Montréal)

Les fonctions de la Bible dans la chanson populaire de type rock, critique, identité, rhétorique, prière

Jean-Guy Nadeau (professeur honoraire, théologie pratique, Université de Montréal)

12h00

Dîner

13h15

Panel V : La Bible réfléchi en littérature

L'histoire de Tamar et la réécriture de Thomas Mann

Ai Nguyen Chi (professeur, études bibliques, Assumption College)

La tentation de Georges Bernanos ou l'épreuve de la parole

Martin Hervé (doctorant, littérature, Université du Québec à Montréal)

Le creuset de Moby Dick

Marie-Andrée Lamontagne (écrivaine et editrice, Médiaspaul, Métropolis bleu)

Réception des évangiles canoniques et gnostiques dans le Da Vinci Code: de la manipulation herméneutique tendancieuse

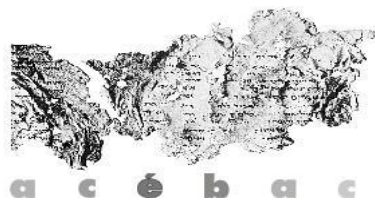
Pierre Létourneau (professeur, études bibliques, Université de Montréal)

15h30

Pause

16h00

Assemblées générales (ACÉBAC/SCT)



75° CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54° CONGRÈS DE LA SCT
(3° congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



18H30

Banquet du 75e de l'ACÉBAC

Rétrospective et prospective

Jean-Paul Michaud (professeur émérite, études bibliques, Université St-Paul, Ottawa)

Martha Acosta-Valle (professeure, études bibliques, Niagara University)

Anne-Marie Chapleau (professeure, études bibliques, Institut de formation théologique et pastorale IFTP)

Sébastien Doane (professeur, études bibliques, Université Laval)

Samedi 9 juin

8h00 Accueil et viennoiseries

8h30

Panel VI : Expériences et reprises réfléchies de la Bible

L'expérience de l'amour insondable de Dieu à la lumière de la poésie dévotionnelle baroque de George Herbert

Barry Whatley (chargé de cours, théologie, École de théologie évangélique du Québec)

Relire et réécrire la Bible aujourd'hui.

L'exemple de La femme au parfum et de La marchande de pourpre

Guy Bonneau (professeur, études bibliques, Université Laval)

L'interprétation midrachique de la mémoire ou Comment j'ai écrit certains de mes livres

Anne Éleine Cliche (professeure, littérature, Université du Québec à Montréal)

10h15 Pause

10h45

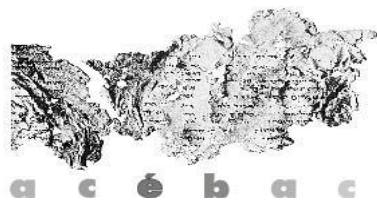
Panel VII : Questions ouvertes

Anne Létourneau (docteure, études bibliques, Université du Québec à Montréal)

Louis Perron (professeur, théologie, Université St-Paul, Ottawa)

Sarah Rocheville (professeure, littérature, Université de Sherbrooke)

12h00 Clôture du congrès



75^e CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54^e CONGRÈS DE LA SCT
(3^e congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



Arts, Bible et Théologie

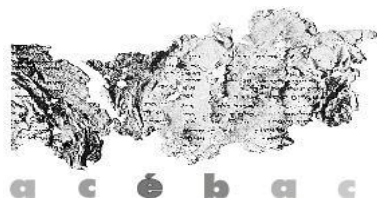
Problématique

À l'occasion du 75^e anniversaire de fondation de l'Association catholique des études bibliques au Canada (ACÉBAC), société savante francophone dédiée à l'exégèse biblique, ses membres sont heureux de s'associer aux membres de la Société canadienne de théologie (SCT) pour souligner l'événement et vous convier à un congrès interdisciplinaire au croisement des disciplines artistiques, exégétiques et théologiques, portant sur le thème **Arts, Bible et théologie**.

La Bible dans ses divers canons est une collection de textes sacrés se trouvant en amont des trois grands monothéismes abrahamiques : le judaïsme, le christianisme et l'islam. Recueil de textes religieux pluriels, elle témoigne du choc d'expériences, de croyances et de représentations religieuses, et de la rencontre de mœurs et de rites, entre les diverses populations et communautés de l'Antiquité méditerranéenne et du Proche Orient Ancien. Elle a donné naissance à de multiples interprétations, alimentées par les études exégétiques, en dialogue fructueux avec les études théologiques. Monument culturel aux fondements même de l'Occident, elle a inspiré d'innombrables œuvres artistiques et fait l'objet d'appropriations originales par les divers courants et maîtres qui ont marqué l'histoire des arts.

Comment la littérature, la musique, les arts de la scène, les arts visuels, le cinéma, la sculpture et l'architecture – pour ne nommer que ces disciplines – abordent-ils les épisodes, les figures et les thèmes bibliques? Comment font-ils acte d'interprétation? Avec quelles visées et pour quels publics des œuvres d'art médiatisent-elles des textes bibliques? Pouvons-nous mettre à jour ces enjeux interprétatifs, par le croisement des regards disciplinaires en sciences humaines, en exégèse et en théologie?

Le Congrès marquera un anniversaire important. Il y a 75 ans, en 1944, au cœur de la Guerre, les spécialistes de la Bible au Canada français fondaient l'Acébac. Ils répondaient ainsi à l'appel du pape Pie XII qui avait reconnu finalement l'étude scientifique de la Bible, dans son encyclique *Divino afflante Spiritu*, publiée l'année précédente. Pour ses 50 ans, l'Association avait choisi une approche disciplinaire et entrepris un état de la recherche (en 1993) – une sorte de bilan.

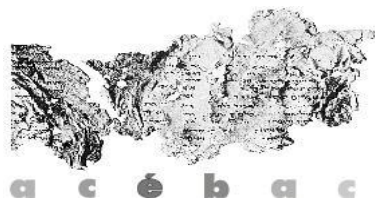


75^e CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54^e CONGRÈS DE LA SCT
(3^e congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



Vingt-cinq ans plus tard, une approche interdisciplinaire est mise de 2 l'avant, dans un dialogue avec la théologie et avec les sciences humaines – une sorte de prospective. La Bible n'est pas seulement un objet historique ou religieux, mais aussi un héritage culturel et une source d'inspiration pour les arts. Son interprétation ne concerne pas seulement les exégètes, mais tous ceux et celles qui s'intéressent à son influence sur la culture occidentale.

Nous espérons que vous serez des nôtres et nous vous invitons à proposer votre expertise pour enrichir nos discussions et faire de ce congrès un événement à la fois mémorable et ouvert sur des avenues de recherche interdisciplinaire inédites.



75^e CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54^e CONGRÈS DE LA SCT
(3^e congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



Arts, Bible et Théologie Résumé des communications

(par ordre alphabétique des présentateurs)

Ai Nguyen Chi

L'histoire de Tamar et la réécriture de Thomas Mann

Assumption College

Thomas Mann est l'auteur allemand du célèbre roman *Joseph et ses frères*. Ce roman en version française d'environ seize cents pages, publié en quatre volumes, raconte l'histoire de Joseph inspirée de Genèse 37-50. Plus globalement, il raconte l'histoire des patriarches inspirée de Gn 12-50. *Joseph et ses frères*, une œuvre magistrale, offre tout en même temps une magnifique fresque littéraire, philosophique et psychologique. Son inspiration biblique est incontestable. En me limitant à l'histoire de Tamar inspirée de Gn 38 (une trentaine de pages), j'examinerai, d'un point de vue exégétique, la relation entre le récit biblique et la réécriture de Mann. Comment le roman s'inspire-t-il du modèle biblique? Comment Mann a-t-il rempli les espaces d'indétermination de l'histoire de Tamar? Quels sont les éléments de transformation sous la plume de l'auteur allemand? Mon hypothèse, c'est qu'en remplissant les espaces d'indétermination du récit biblique, Mann en a créé volontairement ou involontairement d'autres afin que le lecteur puisse les remplir par son acte de lecture.

Guy Bonneau

Relire et réécrire la Bible aujourd'hui.

L'exemple de La femme au parfum et de La marchande de pourpre

Université Laval

L'intrigue des deux derniers romans de Guy Bonneau, *La femme au parfum* (2016) et *La marchande de pourpre* (2017), se situe au 1^{er} siècle de notre ère, d'abord en Galilée et en Judée, sur les pas d'un certain Jésus de Nazareth, et ensuite en Asie Mineure, en Grèce et jusqu'à Rome, aux côtés de l'apôtre Paul. Pourquoi donc et en quoi les récits bibliques et leurs personnages inspirent-ils encore les romanciers et les artistes, les compositeurs et les réalisateurs? Revenant sur sa propre démarche d'écriture, Guy Bonneau tentera de répondre à cette double question.

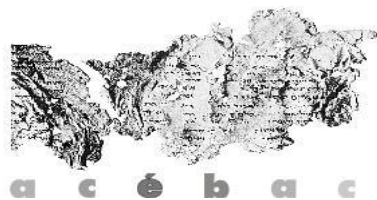
Alexandra Caron

L'éthique féministe et théologique de Monique Dumais

Université de Montréal

Ursuline diplômée de Harvard et de l'Union Theological Seminary, enseignante de sciences religieuses et d'éthique à l'Université du Québec à Rimouski et fondatrice de la collective chrétienne et féministe L'Autre Parole, Monique Dumais a fort certainement marqué le paysage théologique québécois en tant que pionnière de la théologie féministe au Québec. Un regard rétrospectif sur la vie et l'œuvre de Dumais révèle toute la profondeur et la portée de son éthique solidaire et de sa théologie féministe, qui met en lumière la valeur de l'expérience d'être femme dans le contexte de la foi chrétienne et dans l'Église, au Québec et dans le monde.

D'abord, son éthique solidaire et autonomisante s'oppose aux discriminations, à la pauvreté et aux injustices commises envers les femmes, mais aussi contre les autochtones et la nature.



75° CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54° CONGRÈS DE LA SCT
(3° congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



Ensuite, sa théologie féministe se penche non seulement sur les origines de la discrimination faite aux femmes dans la Bible et dans la tradition catholique, mais surtout sur des moyens de revaloriser les femmes à partir du lieu même de la théologie.

Axée sur l'autodétermination et l'acceptation du corps comme lieu d'incarnation, cette théologie en phase avec les discours des grandes féministes de son temps fut son porte-étendard pour la revendication de plus de liberté, de justice sociale et de droits pour les femmes. Finalement, l'éthique solidaire, la théologie du corps et les représentations positive des femmes dans l'œuvre de Dumais réaffirment son exemplaire démonstration de la vertu de l'espérance, par une confiance inébranlable en la justice, la liberté et la vie.

Anne Élane Cliche

Université du Québec à Montréal

L'interprétation midrachique de la mémoire ou Comment j'ai écrit certains de mes livres

Le midrach est une exégèse créatrice, une « proposition » narrative répondant à une interrogation que soulève un passage de la Torah; proposition créatrice qui rouvre la langue à sa potentialité signifiante. Il est nécessaire de se tourner vers la tradition « qui n'est pas un dépôt où l'on puise à pleines mains, mais le lieu où l'on réfère son propre questionnement [...] dans l'espoir de générer [...] quelques éclats de sens »¹. De là, je parlerai du travail que j'ai fait avec les personnages bibliques d'Esau et de Jonas. L'interprétation midrachique a remplacé dans l'histoire la voix des prophètes. Cette fonction prophétique ramenée à sa dimension psychique est ce que je cherche à rendre dans l'écriture romanesque. *L'interprétation midrachique de la mémoire* veut dire un retour au récit biblique et aux commentaires talmudiques (dont les nombreux midrachim) qui déploient des strates narratives multiples auxquelles j'ajoute une version inédite. Le roman devient un midrach qui cherche à capter la mémoire : un récit qui peut se glisser dans les blancs, les trous de mémoire qui font notre enfance. Avec Esau, il s'agissait de travailler la mémoire juive — oubliée — du christianisme. Avec Jonas, ce sont les notions de « conversion » et de « retour » (*techouva*) que j'ai voulu approfondir. Il s'agit de reconnaître que la dimension autobiographique n'est jamais un matériau premier de l'écriture. C'est, au contraire de ce qu'on pense, une retrouvaille toujours reportée et toujours reconduite dans et par la lettre (ce qu'est justement l'interprétation midrachique).

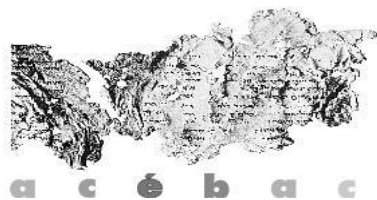
Denise Couture

Université de Montréal

La fonction de l'art dans la théologie du corps de Monique Dumais

Monique Dumais a exprimé sa théologie féministe entre autres par le théâtre, par la danse, par la poésie et par l'écriture de textes de chanson et d'humour. Elle adoptait délibérément une telle posture en théologie féministe, car ces modes d'expressions artistiques ont une capacité de détruire les dualismes, ils font sortir de la boîte patriarcale de la raison technicienne, objectivante, hiérarchisante, et ils ouvrent des espaces de non-jugement. Dans cette communication, il s'agira d'analyser la fonction de l'art dans la théologie féministe de Monique Dumais et, plus particulièrement, de construire un lien entre cette dimension de son travail et sa théologie du corps, elle qui utilisait l'image des femmes qui se trouvent « à corps perdu dans le monde patriarcal » et qui décrivait les deux moments de théologie féministe, la déconstruction et la reconstruction, comme une « sortie d'un corps clos à la façon patriarcale et [une] entrée dans un corps habité par des émotions et libre de donner ».

¹David Banon, *L'oubli de la lettre*, Albin Michel, 2017.



75° CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54° CONGRÈS DE LA SCT
(3° congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



Sébastien Doane

Université Laval

Le pouvoir subversif de Mt 2 par le regard carnavalesque de Passolini

L'histoire de la réception de Mt 2 dans l'art et la culture a fusionné ce récit avec celui de Luc pour faire une de belles crèches. Rares sont les représentations des récits de la naissance de Jésus qui respectent le texte biblique dans son aspect subversif envers les autorités religieuses et politiques.

Cette communication analysera Mt 2 par le biais du film de Pier Paolo Pasolini *L'Évangile selon Matthieu* sous le regard du carnavalesque selon le théoricien littéraire russe Mikhaïl Bakhtine.

Selon Bakhtine, le carnaval au Moyen Âge était une des expressions les plus fortes de la culture populaire dans sa dimension subversive. C'était l'occasion pour le peuple de renverser, de façon symbolique et pendant une période limitée, les hiérarchies instituées entre le pouvoir et les dominés, entre le noble et le trivial, entre le haut et le bas, entre le raffiné et le grossier, entre le sacré et le profane... Ce renversement général des valeurs culminait dans l'élection d'un roi du carnaval remplaçant symboliquement et temporairement l'autorité en place.

L'interprétation de Mt 2 du film de Passolini montre que les puissants et les savants sont devenus impuissants et insensés. Les autorités jouent le rôle des bouffons du carnaval. Au contraire, les mages deviennent les figures d'une sagesse populaire qui interprète les signes, se jouent du pouvoir autoritaire et se mettent en mouvement pour trouver un autre roi qui naît parmi le peuple.

Comme le carnaval, L'Évangile a quelque chose de populaire, de parodique et de subversif. Une lecture carnavalesque de Mt 2 donne une illustration du renversement typique du royaume présenté par Jésus. Ainsi, l'Évangile dans son ensemble est évoqué symboliquement en Mt 2. L'enfant sera le roi, les derniers seront les premiers, le crucifié sera ressuscité.

Jean Duhaime et Sylvain Caron

Université de Montréal

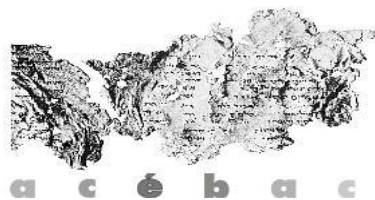
Les Psaumes dans l'oratorio Le roi David. Une réécriture créative de René Morax et Arthur Honegger

Comment une œuvre poético-musicale se réapproprie-t-elle le patrimoine biblique ? Nous explorerons cette question à partir du traitement des Psaumes dans une œuvre marquante du début du 20^e s., l'oratorio *Le roi David*, de René Morax (livret) et Arthur Honegger (musique).

Si la partie narrative de cette œuvre est basée sur le récit biblique de la vie du roi David (1 Samuel 16 – 1 Rois 2), les Psaumes, traditionnellement attribués à David, sont également mis à contribution. La partie chantée comporte en effet plusieurs sections identifiées comme des « Psaumes », dont le texte colle d'assez près celui de la traduction de Louis Segond ou du *Psautier de Genève*, de même que quelques « Cantiques » inspirés des Psaumes et apparentés aux Cantiques figurant dans les recueils des Églises réformées.

Dans cette communication, après avoir évoqué l'articulation d'ensemble du livret de René Morax, on identifiera les principales sources psalmiques utilisées et les versions employées. À l'aide d'exemples représentatifs, on cherchera à voir comment les psaumes bibliques sont traités dans les sections de Psaumes et de Cantiques de l'oratorio, quelle type d'interprétation elles véhiculent, et quelle est leur contribution au « message » de l'œuvre.

Le traitement musical de ces sections par Arthur Honegger sera également abordé. Conformément à la vision orientalisante dans laquelle Morax conçoit l'œuvre, Honegger multiplie les images musicales qui plongent l'auditeur dans cet ailleurs. En même temps, rattaché à sa culture suisse, il demeure ancré dans les mélodies du psautier de Genève, par citation ou par allusion. Enfin, Honegger ne renonce pas à ses idéaux de modernité, sans pour autant créer de scission avec son public, vu le cadre populaire du Théâtre du Jorat. La musique engendre ainsi une constante négociation entre un ici et un ailleurs, apportant aux psaumes de multiples dimensions géographiques et temporelles.



75° CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54° CONGRÈS DE LA SCT
(3° congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



Marc Girard
Les Psaumes mis en musique et en peinture

Université du Québec à Chicoutimi

Relevé de compositeurs et de peintres ayant mis en musique ou en tableaux la totalité du Psautier. Analyse sommaire du style à partir d'échantillons.

Michel Gourgues
Les paraboles : un art de Jésus ou des communautés chrétiennes?

Collège Universitaire Dominicain

L'art singulier des paraboles. Cet art typiquement évangélique d'exploiter l'accessible pour dire l'indicible, de mobiliser l'imaginaire pour évoquer le mystère, d'en appeler à l'immanent pour suggérer le transcendant. Les trois synoptiques mis ensemble, le répertoire des paraboles frise la quarantaine, généralement considéré comme témoin d'un « art caractéristique de Jésus ». Où en est là-dessus la recherche récente sur l'histoire de ce dernier? Est-elle contrainte, à partir des données dont elle dispose, de partager les conclusions de l'enquête systématique la plus récente, selon laquelle « il est impossible de démontrer avec un degré convenable de probabilité que la plupart des paraboles synoptiques remontent au Jésus historique » (J.P. Meier, 2016)?

Olga Hazan
Mise en scène de la parole de Dieu. La configuration de Moïse et Aaron dans la haggadah Or. 2737

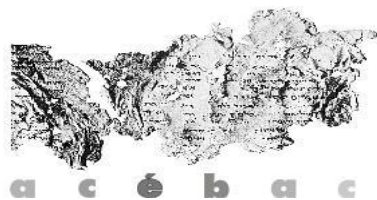
Université du Québec à Montréal

Dans la deuxième partie du cycle imagé de la *haggadah* castillane Or. 2737 (British Library, c. 1300), les épisodes des dix plaies sont accompagnés – de manière inusitée en regard des *haggadot* sépharades de cette époque – de dix épisodes de négociations entre Moïse/Aaron et Pharaon, ainsi que de sept autres épisodes. Dans l'ensemble de ce corpus, qui fera l'objet de ma démonstration, Moïse et Aaron sont représentés comme étant à la fois complémentaires et interchangeable, leurs postures, leurs vêtements et leurs attributs (dont la barbe et le bâton) invitant à les confondre, plutôt qu'à les distinguer l'un de l'autre. Compte tenu de la volonté de Dieu, dans le récit biblique, de les voir agir de concert après que Moïse eut refusé d'accomplir la mission que Dieu lui confiait lors de son apparition au buisson ardent, on peut considérer cette configuration particulière des deux frères comme une façon de leur permettre – leur cohésion ainsi affichée – d'échapper au rôle inconfortable d'exécutant unique de la parole de Dieu.

Martin Hervé
La tentation de Georges Bernanos ou l'épreuve de la parole

Université du Québec à Montréal

*Alors que Dieu s'est retiré dans le silence depuis la fin des temps prophétiques, le passage biblique de la tentation de Jésus problématise le rapport à la parole de l'Autre. Dans ce qui est devenu un véritable topos de toute rencontre avec le diabolique, Satan propose au Christ de faire raison de son désir et d'assumer une volonté de puissance au prix et au nom même du Père. Si Jésus s'y refuse en s'appuyant sur les Écritures, ses réponses ne sont jamais loin de verser cependant dans un certain rigorisme et une fétichisation de la lettre. Dans son premier roman *Sous le soleil de Satan* (1926), l'écrivain Georges Bernanos oppose à l'abbé Donissan, hanté par le mutisme de Dieu, un diable bonimenteur incarné sous les traits d'un marchand de chevaux. S'il est admis que le personnage de l'abbé est inspiré en partie par le curé d'Ars, reconnu pour avoir été la proie des démons, il y a beaucoup à gagner à relire la tentation de Donissan à la lumière de l'épisode christique. Déjà parce que ce sont dans les lectures peu orthodoxes des textes sacrés faites par Donissan que l'apparition diabolique semble trouver son origine. Il apparaît en outre que l'échec du prêtre ne réside pas dans la fascination suscitée par le spectacle*



75° CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54° CONGRÈS DE LA SCT
(3° congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



diabolique et narcissique, mais bien dans son identification littérale aux gestes et à la parole de Jésus tenté au désert. En cela, la tentation de Bernanos s'avère une épreuve de parole pour celui qui est en manque de la Parole.

Marie-Andrée Lamontagne
Le creuset de Moby Dick

Médiaspaul, Métropolis bleu

Paru à Londres et à New York, en 1851, dans l'indifférence générale, le roman *Moby Dick*, de l'Américain Herman Melville, est considéré aujourd'hui, à juste titre, comme l'un des chefs-d'œuvre du canon littéraire occidental. Roman encyclopédique, balayé par le souffle de l'épopée, roman-monde qui, sous les apparences de l'hasardeuse poursuite de l'irréelle baleine blanche Moby Dick, montre surtout l'insignifiance de l'être humain devant ce qui le dépasse – cosmos, mythique cétacé, pulsions, tréfonds de l'esprit, divin. Cependant, cette somme qu'est le roman de Melville est tout au long irriguée par la Bible. D'abord en faisant appel à divers procédés rhétoriques. La citation directe, l'allusion, l'ironie, le détournement, le pastiche, la paraphrase montrent cette filiation dans la lettre même. Il s'agit moins ici d'en relever les occurrences que d'évoquer, de manière plus fondamentale, l'univers mental et culturel d'où Melville a tiré son roman. Il y a la lettre. Il y a l'esprit. Le creuset de *Moby Dick* est biblique. Examinons-le.

Jean-Jacques Lavoie
Qohélet derrière le masque des poètes, des écrivains et des philosophes.
Jouissance et mort dans quelques œuvres du 16^e au 21^e siècle.

Université du Québec à Montréal

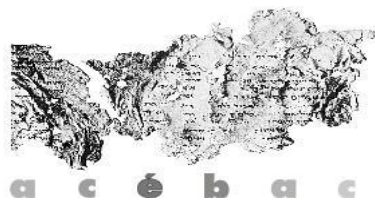
L'étude de la réception de Qohélet montre que ce livre n'a jamais cessé de troubler les exégètes juifs et chrétiens. En effet, ce n'est qu'au 19^e siècle que certains exégètes acceptent de commenter ce livre sans chercher à édulcorer d'une quelconque façon sa théologie, son eschatologie et son anthropologie. Par ailleurs, on peut se demander ce qu'il en est de la réception du livre de Qohélet chez les poètes, les écrivains et les philosophes. Se sont-ils toujours et essentiellement inspirés des commentaires présentés par les exégètes et les théologiens ? Ou, au contraire, ont-ils osé s'en affranchir ? Quelles interprétations du livre de Qohélet ont-ils proposées et dans quels buts ? Ces questions sont d'autant plus pertinentes qu'elles n'ont pas encore suffisamment retenu l'attention des exégètes. Je répondrai à ces questions en limitant mon enquête, d'une part, à quelques poètes, écrivains et philosophes qui ont vécu entre le 16^e et le 21^e siècle et, d'autre part, à deux thèmes précis : la jouissance et la mort

Isabelle Lemelin
Entre texte et contexte : la représentation des martyrs Maccabées pendant le Second Empire

Université de Montréal

Les représentations iconographiques des martyrs Maccabées, bien qu'elles ne soient pas pléthoriques, ne sont toutefois pas rares.

Il n'en demeure pas moins que la recrudescence de ces représentations lors du Second Empire (1852-1870) est plutôt étonnante. Dans le cadre de la présente communication, je ne pourrai m'intéresser qu'à un tableau de cette époque, soit une peinture de Gustave Lassale Bordès, ce dit « peintre d'histoire » ayant fait quelques unes de ses armes dans les ateliers d'Eugène Delacroix (entre 1838 et 1848), celui qu'on reconnaît comme le chef de file du romantisme en France ainsi que de l'orientalisme. « Le martyrs des sept Maccahabées » (*sic*) ou « la mort des Maccabées », exposé au Salon de 1850, donc auparavant approuvé officiellement au nom du monarque français par l'académie de peinture et sculpture, puis acheté par l'État avant de se retrouver dans l'Église Saint Raymond d'Audierne en Bretagne. Étant donné que *La fondation Napoléon* avance que les œuvres, à l'époque, reflètent souvent les événements politiques et sociaux du pays, il y a donc lieu de questionner cette image d'une mère et



75° CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54° CONGRÈS DE LA SCT
(3° congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



son fils, dénudé et bras en croix, placé entre un pouvoir placide et un amas de corps inertes. Est-ce que cette peinture renvoie aux textes référant à ces célèbres martyrs (2 et 4 M)? En quoi ces récits et/ou ces figures permettent-elles de dépeindre la réalité de l'époque, le contexte historique dans lesquels ils/elles réapparaissent ? Pour tenter de répondre à ces brèves, mais difficiles interrogations, je devrai m'attarder autant au texte qu'au contexte politique (le passage entre la I^{le} République et le Second Empire) et au contexte artistique (le postromantisme et/ou le Second Empire), mais surtout à l'image de ces huit martyrs confrontés au pouvoir et à celui qui les a ainsi mis en scène.

Pierre Létourneau

Université de Montréal

Réception des évangiles canoniques et gnostiques dans le Da Vinci Code: de la manipulation herméneutique tendancieuse

Le *DVC* de Dan Brown a suscité une large couverture médiatique et une vaste littérature de recension critique l'ayant décortiqué selon divers points de vue, littéraire, historique, théologique et exégétique. Dans le cadre du panel «La Bible réfléchi en littérature», il m'a été demandé d'aborder la réception des évangiles de Philippe et de Marie dans le ch. 56 du *DVC*. Sans prétendre apporter un regard neuf sur ce thriller ésotérique bien ficelé, je me propose d'envisager le traitement herméneutique des sources scripturaires sollicitées à l'appui de la thèse provocatrice à l'effet que Jésus et Marie de Magdala aient été mariés et qu'ils aient engendré une descendance.

Dans le court temps qui m'est alloué, il m'est apparu opportun d'apporter d'abord quelques précisions sur le genre littéraire de l'œuvre, puis de décrire succinctement les éléments de caractérisation des trois protagonistes du chapitre, pour finalement m'arrêter davantage sur les affirmations propagées par le roman à propos du Nouveau Testament et des textes de Nag Hammadi.

À cet égard, les ingrédients de mon propos seront principalement la théorie du complot, la désinformation et la manipulation herméneutique tendancieuse. Recette au bon goût du jour, à l'époque de l'engouement pour les *Fake News*

Robert Marcoux

Université de Laval

Autour du monumentum de Lazare

Constituant l'un des récits les plus longs et puissants de l'évangile de Jean, la résurrection de Lazare est un thème fort prisé de l'iconographie chrétienne.

Outre l'ampleur du miracle et l'émotion qui l'entoure, ce succès doit beaucoup au sens exégétique attribué au texte qui préfigure tant la résurrection du Christ que celle de tous les morts à la Fin des temps. En se concentrant sur le motif du tombeau (*monumentum*) de Lazare, nous proposons d'explorer les relations entre les représentations médiévales du récit johannique et son traitement dans l'herméneutique chrétienne.

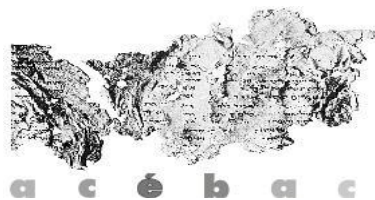
Jean-Guy Nadeau

Université de Montréal

Les fonctions de la Bible dans la chanson populaire de type rock, critique, identité, rhétorique, prière

La chanson populaire (au sens large) est probablement l'art qui touche le plus de personnes au quotidien. Or, même dans notre monde sécularisé, la Bible est bien présente dans cet art. Notre communication présentera rapidement les figures et les livres les plus utilisés dans la chanson de type rock, et surtout les fonctions qu'y tient le texte biblique.

Nous rappellerons d'abord les raisons pour lesquelles le Dieu biblique abhorre le rock (!), la moindre n'étant pas que « Rock encourages women to start thinking for themselves, and to believe that they don't need a husband to



75° CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54° CONGRÈS DE LA SCT
(3° congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



guide and lead them. » Pas étonnant que certains croyants considèrent punks et rockers davantage sur le « Highway to Hell » que sur le « Stairway to Heaven » !

Le cœur de notre présentation portera sur la façon dont le rock, au sens large, s'intéresse à la Bible. Quoiqu'en pensent plusieurs, le portait est riche et diversifié. Si le rap et le hip-hop utilisent le texte biblique surtout pour s'identifier, prier et nourrir l'espérance, le punk y puise pour exprimer sa critique des églises et de la société. Le métal verse davantage dans un usage esthétique et largement métaphorique de la Bible, ce qui ne l'empêche pas d'être critique lui aussi. Quant au rock plus *main stream*, il oscille entre la critique, la métaphore et la prière. Mais rien n'est aussi tranché et les fonctions migrent régulièrement d'un genre à l'autre, visant à attirer l'attention, voire même choquer, illustrer et amplifier la parole, s'identifier, prier et même pour ouvrir sur plus grand que soi. À travers la voix, le rythme, les guitares et les synthés... amplifiés

Marie-Andrée Roy

Université du Québec à Montréal

La théologie du corps de Monique Dumais

La théologienne féministe Monique Dumais, première instigatrice de la collective L'autre Parole, est décédée le 16 septembre 2017. Dans le cadre de cette communication, en guise d'hommage à cette pionnière, je veux revenir sur quelques jalons marquants de sa théologie féministe. Quel rôle a joué l'expérience, comprise à la fois comme posture intellectuelle et comme concept phare, dans le développement de la pensée de Dumais? En effet, son cheminement intellectuel traduit une posture qui tend à faire appel à l'expérience, tant pour intégrer différents genres d'écriture, la prose et la poésie par exemples, que pour traiter divers sujets en théologie et en éthique, comme la vie religieuse ou la pauvreté des femmes. L'expérience a aussi constitué pour Dumais un concept structurant pour typologiser, par exemple, les écrits des théologiennes féministes des trois dernières décennies du XX^{ème} siècle. En puisant dans la riche expérience corporelle des femmes, Dumais a développé une théologie du corps qui constitue une contribution majeure à la théologie féministe québécoise. En relisant ses écrits, je veux montrer comment l'expérience, qui passe par le corps, constitue chez Dumais le lieu de l'incarnation et de la révélation.

Ce corps, sexué et désirant, serait le lieu de l'expérience religieuse, le lieu à partir duquel se redit le mythe fondateur du christianisme et le lieu propice à l'expression du sacré. En effet, Dumais soutient que les paroles de la consécration eucharistique, « ceci est mon corps, ceci est mon sang », rejoignent intimement l'expérience des femmes, notamment quand la mère, qui vient de donner naissance à un enfant, dit : « ceci est mon corps, ceci est mon sang ».

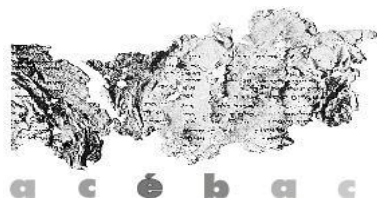
Et elle rappelle que chaque mois, quand les femmes voient couler le sang menstruel, elles peuvent l'associer au sang sacrificiel de Jésus. En conclusion, nous soulèverons la question de la réception de cette théologie et en quoi elle conserve toute sa pertinence pour aujourd'hui.

Barry Whatley

École de théologie évangélique du Québec

L'expérience de l'amour insondable de Dieu à la lumière de la poésie dévotionnelle baroque de George Herbert.

Un message central de la Bible c'est l'amour profond de Dieu manifesté dans la mort de Jésus sur la croix : Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous (Romains 5,8). Exprimer ce profond amour a inspiré tout au long de l'histoire chrétienne une panoplie d'œuvres artistiques. Un exemple sans pare dans la littérature anglaise est la poésie dévotionnelle du jeune prêtre anglican, contemporain de Shakespeare, George Herbert.

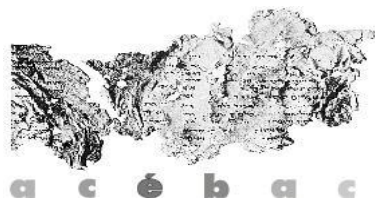


75^e CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54^e CONGRÈS DE LA SCT
(3^e congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



L'amour insondable de Dieu est à la fois l'inspiration et la fondation de son recueil célèbre, *The Temple*, publié après sa mort en 1633. Mais l'expérience de l'amour de Dieu pour Herbert n'est aucunement sentimentale, comme pouvait l'être la poésie baroque de son temps. Au contraire, toute la panoplie d'émotions humaines, de lutte personnelle, de questionnement et de doutes, s'y trouve. En effet, certains voient un parallèle frappant entre la poésie de Herbert et des Psaumes de David, dont il tirait souvent inspiration (Wilcox 2007, xxvii).

Ses poèmes riches en métaphores et en formes variées ouvrent une fenêtre sur l'amour de Dieu qui permet au croyant de voir un horizon tout nouveau, et cela surtout dans les poèmes où Herbert contemple l'amour de Dieu manifesté dans l'amour sacrificiel de Jésus sur la croix. Notre présentation des extraits de plusieurs de ces poèmes va dévoiler combien ses vers nous invitent à une fraîche expérience d'un Dieu « qui nous a aimés le premier » (Jean 4,19).



75° CONGRÈS DE L'ACÉBAC /
54° CONGRÈS DE LA SCT
(3° congrès conjoint ACÉBAC/SCT)
Institut d'études religieuses,
Université de Montréal
7-9 juin 2018



CONSIGNES

Lieu du congrès

Pavillon Marguerite d'Youville
Université de Montréal
2375, chemin de la Côte Sainte-Catherine (coin Sterling)
Le Pavillon se situe à 5 minutes de l'Institut de pastorale des Dominicains et à 10 minutes des HEC.

Comment s'y rendre?

Accès par le Métro Édouard-Montpetit ou Université-de-Montréal (ligne bleue).

Stationnement

Le stationnement est possible dans les rues environnantes.

Carte

<http://plan-campus.umontreal.ca/#iw|338>

Repas

Les repas durant le congrès, outre le banquet, pourront être pris à la cafétéria des HEC (10 minutes à pied). Repas complet: 8\$-10\$.

Hébergement

Pour l'hébergement, nous avons retenu un bloc de chambres aux résidences universitaires de l'UdeM, à 5 minutes du lieu du Congrès. Il y a plusieurs types de chambre (voir pdf ci-joint). Nous n'avons pas de garantie sur le nombre de chambres disponibles, seulement sur le tarif préférentiel, et c'est la fin de semaine du Grand Prix de Formule 1. Si vous pensez avoir besoin d'une chambre pour ces deux nuits, nous vous invitons à réserver des maintenant. Autrement dit, si vous attendez à la dernière minute, il y a des risques qu'il n'y ait plus de chambres disponibles – ou le type de chambre qui vous intéresse.